

# KECHIER כח CHELOMO



keterchelomo.com | kecherchelomo@gmail.com | Ben Zoma 21, Bnei Brak - Israël

06.25.61.49.85



FEUILLET  
N° 11  
ADAR  
5786

## - TEROUAMA -



LE MOT DU ROCH YÉCHIVA

### DANS L'ORDRE

Le premier Objet du Michkan que Moché Rabenou devait construire, c'est le Aron, Armoire en bois couverte d'or à l'intérieur et à l'extérieur. On y placera les Tables de la Loi reçues au Sinay - les entières et les brisées- ainsi que le Sefer Tora écrit par Moché.

Ensuite, après y avoir déposé la Tora , tu le recouvriras d'un couvercle en or, le Kaporet, surplombé par les 2 chérubins en or. Qui symbolisent l'Amour entre HaKadoch B"H et le Am Israel.

Rachi demande (XXV,21) pourquoi la Tora répète plus loin, tu placeras les Tables de la Loi dans ce Aron,et tu le recouvriras du Kaporet?

Et Rachi répond, pour bien préciser de ne pas poser ce Kaporet tant que tu n'y auras pas placé les Louh'ot.

On peut s'étonner d'une telle insistance, quelle en est (pour nous) la signification?

Peut être, pour dire que tant que le Talmid H'akh'am n'est pas rempli de Toute la Tora, il ne doit pas s'occuper de Kabala, de ne pas vouloir approfondir la relation mystique entre les deux Chérubins, entre le Ciel et nous.

D'abord le Chass et les Poskim, le reste viendra après...

Chabat Chalom



RAV DOVID MARGOULIES

Nous avons une mitsva d'avoir la émouna envers Hachem. Cette mitsva nous permet d'influencer toute notre vie et d'avancer dans le chemin d'Hachem. Elle est la base de tout notre service divin. Sans émouna, il est difficile de construire une relation solide avec Hachem et d'accomplir les mitsvot avec profondeur.

Selon le Ramban, cette mitsva est la première qui a été donnée aux Bnei Israel dans les Dix Commandements: « Anochi Hachem Elokecha » — Je suis Hachem ton D.ieu.

Hachem nous dit qu'il est notre seul D.ieu. Avant même de nous ordonner d'autres commandements, Il établit cette vérité essentielle : reconnaître Son existence et Son unicité.

Cette phrase, nous la disons deux fois par jour dans le Shema Israël afin de nous rappeler chaque jour l'existence d'Hachem. Ce rappel quotidien montre que la émouna doit être entretenue en permanence. Elle ne doit pas rester théorique ; elle doit être vivante et présente chaque jour.

La grande question que l'on peut se poser est la suivante : Qu'est-ce que la émouna que nous devons réellement avoir ?

Certains pensent que c'est simplement croire en Hachem. Pour eux, la émouna consiste uniquement à croire qu'Hachem existe.

Mais la mitsva ne consiste pas seulement à croire en Hachem. Elle consiste surtout à savoir qu'Hachem existe et à se rappeler qu'Il intervient à chaque instant de notre vie. Il ne s'agit pas seulement d'une croyance abstraite, mais d'une certitude intérieure. Savoir qu'Hachem existe signifie comprendre que rien n'est laissé au hasard et que chaque détail est dirigé par Lui.

On peut alors poser une autre question : Comment Hachem nous demande-t-il de maîtriser un sentiment, celui de la conscience de Son existence ? Suite p2



ACCOMPLISSEZ-LE  
AVEC

**KETER CHELOMO**



Scannez moi

et soyez associé à toutes nos actions.





Pour savoir qu'il existe, il faut réfléchir et observer la manière dont le monde fonctionne. Il faut contempler les miracles quotidiens dont chacun bénéficie. Chaque élément de la nature fonctionne avec précision. Rien n'est désordonné.

Mais Hachem s'est caché dans la nature. Sinon, il n'y aurait plus de mitsva de reconnaître qu'Il dirige le monde. Justement, la grandeur de la émouna consiste à reconnaître Sa présence même lorsqu'elle est dissimulée dans les lois de la nature.

Cependant, pendant quarante ans, Hachem nous a fait des miracles dévoilés.

C'est de la sortie d'Égypte que nous pouvons puiser toute notre émouna. Là-bas, Hachem nous a clairement montré qu'Il dirige le monde. Il a renversé les lois de la nature afin d'affirmer Sa puissance au sein du peuple d'Israël.

Lors de la première plaie, on voit que lorsqu'un Juif prenait de l'eau dans sa main, elle restait de l'eau. Mais lorsqu'un Égyptien prenait cette même eau, elle se transformait en sang. Le même élément changeait selon la volonté d'Hachem. Ce n'était pas une illusion, mais une démonstration claire que la nature elle-même est soumise à Sa parole.

Lors de l'ouverture de la mer, tous les Juifs ont pu passer. Puis, immédiatement après, la mer s'est refermée sur les Égyptiens. Il n'y avait aucune erreur. Tout était précis. Il n'y avait que des miracles.

On voit aussi tous les miracles dont les Juifs ont bénéficié pendant quarante ans dans le désert, où ils percevaient la présence d'Hachem à travers la manne et le puits de Myriam. Durant toute cette période, la émouna était nourrie par des miracles visibles.

Mais puisque la sortie d'Égypte est le fondement de notre émouna, il y avait une crainte : que cela ne se transmette pas de génération en génération. C'est pour cela qu'Hachem a institué de nombreuses mitsvot afin que cet événement reste toujours ancré dans le peuple d'Israël.

Comme la mitsva des téfilines, dans lesquelles sont écrits les quatre passages évoquant la sortie d'Égypte. Ou la mitsva de Pessa'h, où chaque année nous nous remémorons les miracles vécus par nos ancêtres en Égypte. Ou encore la mitsva mentionnée dans la paracha Michpatim, de libérer le serviteur hébreu, afin de se rappeler que nous aussi avons été esclaves en Égypte et qu'Hachem nous a libérés d'une main forte.

Après tout cela, on comprend qu'il n'est pas si difficile de «maîtriser» ce sentiment qu'Hachem existe. En réalité, ce n'est pas seulement un sentiment ; c'est une conclusion qui vient de l'observation, de la réflexion et de l'histoire de notre peuple.

On pourrait penser qu'il existe une contradiction entre croire en Hachem et savoir qu'Il existe. Mais plus l'existence d'Hachem est claire dans notre esprit, moins il y a de place pour le doute. Et lorsque cette clarté est acquise, on peut avancer dans la volonté d'Hachem avec force et stabilité.

Propos recueillis par Reouven Amsellem  
Ba'hour de la promotion actuelle



ICHAI SOUSSAN

La paracha de la semaine, Terouma, est consacrée en grande partie à la construction des ustensiles utilisés pour le Mishkan (endroit où Hachem réside avec nous), le Arone (endroit où l'on range le Séfer Torah et les Tables de la Loi), les Badim (barres pour porter le Arone), la Kaporet (couvercle qui sert à recouvrir le Arone), les Krouvim (les chérubins qui ont de grandes ailes et un visage d'enfant), le Choul'hane (table où l'on déposait les 12 pains), et la Ménora .

Nous allons nous attarder sur le passouk qui parle de la Ménora : «Et tu feras une ménora en or pur ; d'une seule pièce sera faite la ménora : son pied et sa tige, ses coupes, ses pommeaux et ses fleurs viendront d'elle.»

Sur ce verset Rachi nous dit que « la ménora sera faite d'elle-même ». Comme Moché n'arrivait pas à la réaliser, Hachem lui dit : « Jette le bloc d'or dans le feu et la ménora se fera d'elle-même. » C'est pour cela que Rachi dit « elle sera faite » et non « tu feras ».

À ce sujet, le Hafets Haïm nous pose une question : pourquoi Moché a-t-il construit tous les ustensiles du Mishkan sans trop de difficulté, alors que pour la ménora il n'a pas réussi, jusqu'à ce que Hachem lui ordonne de jeter le bloc d'or pour qu'elle se fasse seule ?

À cela, le Hafets Haïm répond simplement que lorsque Hachem dit à Moché de faire la ménora, Moché vit par prophétie que des mo-

## RAYONNE LÀ OÙ TU ES

ments difficiles allaient arriver. Désespéré de voir la guéoula arriver, il dit à Hachem : comment puis-je construire la Ménora, lumière des Bné Israël, alors que tant d'obscurité se profile ? C'est pour cela que Hachem lui dit : « Elle se fera d'elle-même. »

La Ménora ne représente pas seulement une lumière matérielle, mais une lumière spirituelle. De la même manière qu'elle éclairait le Michkan et le peuple d'Israël, chaque Juif doit, à son niveau, devenir une lumière. Chacun a la capacité d'éclairer autour de lui par ses mitsvot, son comportement et sa foi. Même lorsque l'obscurité semble dominer, nous avons la responsabilité d'apporter de la lumière dans le monde. Comme la Ménora qui diffusait sa lumière vers l'extérieur, nous devons nous aussi nous éclairer nous-mêmes et éclairer les autres, afin de préparer le monde à la venue du Machia'h.

Ainsi, même si nous traversons des périodes difficiles, il ne faut pas oublier que Hachem est toujours derrière nous et que c'est Lui qui amènera la guéoula dans ce monde, ainsi que le Machia'h ,très bientôt de nos jours, amen.

Ichai Soussan - Ba'hour de la promo actuelle

*Appel à tous les anciens de Keter  
N'hésitez pas à nous contacter  
pour partager, vous aussi,  
votre article avec  
les anciens de Keter.*





REOUVEN TAIEB

# CONSTRUIRE OU ENTRETENIR?

Lorsque le manque d'argent se fit ressentir fortement dans les yeshivot des pays de l'Europe de l'Est, plusieurs rabbanims ont pris la décision d'aller récolter de l'argent pour sauver les yeshivot. Plusieurs grands de la génération ont alors voyagé vers Varsovie. Arrivés là-bas, ils organisèrent une réunion avec d'importantes personnalités de la ville afin de présenter leur projet. Ont également été invités des chefs d'édition de journaux de la communauté juive dans le but de diffuser l'objectif de la venue des rabbanims.

Après que Rabbi Zalman Sorotskin se fut levé et eut prononcé un discours, un des chefs d'édition présents lui demanda sur un ton moqueur : « Pourquoi le Gaon de Lublin, Rabbi Meir Shapira, a-t-il tant réussi à récolter de l'argent pour construire un beau bâtiment pour sa yeshiva, tandis que vous n'arrivez même pas à nourrir vos étudiants ? » L'intention de celui qui a posé la question était mauvaise ; il voulait amoindrir l'importance de la récolte et empêcher certaines personnes de participer.

**Le Rav lui a répondu ainsi : « Dans notre Paracha Terouma, Hachem nous a ordonné de participer à la construction du Michkan.**

Cependant, il n'a pas donné de somme fixe ou minimale, mais chaque homme est tenu de donner autant que son cœur a envie d'offrir. Tandis que lorsque Hachem nous a donné de participer aux offrandes des sacrifices, chacun a été ordonné de donner la même somme : **בְּכָל־הַמִּדְבָּר** Tout le monde doit donner la même somme, même le plus pauvre. Pourquoi la Torah n'a-t-elle pas compté sur la générosité du peuple pour participer au sacrifice, comme elle l'a fait pour la construction du Michkan, en laissant chacun donner ce qu'il souhaite ?

La réponse est très simple affirma le Rav : la Torah savait que lorsqu'il s'agissait de construire un bâtiment, les gens sont beaucoup plus généreux et participent avec joie, tandis que pour entretenir ces bâtiments et permettre de perpétuer leur objectif, les gens sont



moins enchantés. Bien que logiquement, si on nous demande ce que Hachem préfère : le bâtiment où l'on offre les sacrifices ou les sacrifices eux-mêmes, il est évident que l'on répondra que l'objectif, le **but**, est plus important que le moyen et que les sacrifices sont préférables. La preuve, c'est que les sacrifices du peuple repoussent le Shabbat, tandis que la construction du Michkan ne repousse pas le Shabbat.

Malgré cela, lorsque l'on a récolté l'argent pour la construction du Michkan, en un jour, il y avait déjà assez mais pour les sacrifices Hachem savait qu'il n'en serait pas ainsi, les gens ne seront plus aussi généreux. Il a dû alors fixer une somme pour que chacun soit tenu de participer.

**Le Rav continua :** c'est la même chose pour les Yeshivot. Le but d'une Yeshiva est de faire grandir la Torah au sein du peuple d'Israël, tandis que les bâtiments ne sont que les moyens pour y arriver.

Malgré tout, on trouve beaucoup de donateurs intéressés à donner pour la construction d'un bâtiment, avoir une pièce à leur nom, une plaque à l'entrée du bâtiment, mais sont beaucoup moins nombreux ceux

qui participent à nourrir et veiller aux besoins des élèves afin qu'ils puissent étudier la Torah. Cette participation paraît moins importante, mais elle est en fait essentielle et primordiale car elle permet de perpétuer la lumière de la Torah. Le Rav Sorotskin a fini en lui disant « je suis sûr qu'une fois qu'il aura construit sa Yechiva le Gaon de Lublin aura beaucoup de mal à couvrir toutes les dépenses comme tous les Rachei Yechivots » et cela s'est effectivement passé ainsi.

On voit par là la force des sages d'Israël qui arrive dans toutes les situations à répondre en se basant sur notre Sainte Torah qui n'est pas seulement un texte de loi mais un guide pour la vie.

**Reouven Taieb - Ba'hour de la promo 2023/24**  
actuellement à la Yéchiva Porat Yossef – Yérouchalyim

# LA PHOTO DE LA SEMAINE

**PROMO 2026**





# UNE PLACE DANS SON COEUR

"וְעַשׂו לִי מִקְדָּשׁ וְשָׁכְנָתִי בְּתוֹכֶם" (שמות כה, ח)

**Pourquoi est-il écrit *בְּתוֹכֶם et pas בְּתוֹכְךָ***

Cela nous enseigne qu'Hachem ne veut pas habiter seulement dans un bâtiment, mais dans le cœur de chaque Juif.

Le *מִאת כָּל אִישׁ אֲשֶׁר יִדְבְּנֵנוּ לְבוֹ* explique le verset : "תְּקֻחוּ אֹתָת תְּרוּמֹתֵיכֶם"

**La Torah insiste sur le cœur.** Ce n'est pas la quantité qui compte, mais l'envie de donner.

On peut donner beaucoup sans cœur. On peut donner peu, mais avec un vrai amour.

Pour Hachem, le plus important est que cela vienne de l'intérieur. Le Kli Yakar précise que cette générosité vient réparer la faute du veau d'or. Là-bas, le peuple avait donné avec force et enthousiasme mais pour une mauvaise chose. Ici, Hachem leur demande d'utiliser cette même énergie pour le bien.

**On comprend que notre force et notre enthousiasme peuvent servir le bien ou le mal. Tout dépend de la direction.**

Le *אָזֶן אֶת הַחַיִם הַקָּדוֹשׁ* explique que : "וְעַשׂ לִי מִקְדָּשׁ" ce n'est pas seulement construire un Michkan dans le désert. C'est aussi se construire soi-même.

Chaque Juif doit faire de son cœur un endroit où Hachem peut



résider.

**Le Michkan représente l'homme :**

- L'Arche représente la Torah dans la tête.
- La Menorah représente la lumière de la Torah.
- Le Mizbéah représente le travail sur son mauvais penchant.

**Quand une personne fait la volonté d'Hachem, elle devient un petit Michkan.**

Dans *מִסְכַּת שְׁבָת דָּפָט* ont voit que les travaux du Michkan sont la source des 39 travaux interdits le Chabbat.

**Chaque action dans le Michkan, depuis la coupe de l'or jusqu'à la mise en place des planches, avait une raison précise et sanctifiait l'espace.**

Le Chabbat reflète ce même principe dans le temps : chaque moment devient *צְדָקָה* si on l'accomplit correctement. Ainsi respecter le Chabbat est une façon de faire descendre la présence d'Hachem dans notre vie, ici et maintenant.

Aujourd'hui nous n'avons pas le Michkan. Mais nous avons notre cœur et notre Chabbat. Si on donne à Hachem une place dans notre cœur, avec simplicité et sincérité, alors le verset devient vrai pour nous : *וְשָׁכַנְתִּי בְּתוֹכֶם* et Hachem réside vraiment à l'intérieur de chacun.

Yossef Ellezam - Ba'hour de la promo 2022/23



## HISTOIRE DE NOS SAGES

Rabbi Chelomo Karelits (Neveu du Hazon Ich, Av Beth Din au Tribunal Rabbinique de Petah Tikva, dans les années 60) attendait son Bus pour Petah Tikva, au bout de rehov Rabbi Akiva, et il pleuvait à torrents!

**Le Rav était trempé jusqu'aux os.**

Une voiture s'arrête, "Rav, puis je vous amener à Petah Tikva". Soulagé, le Rav monte dans la voiture, il reconnaît le chauffeur.

"Vous êtes bien l'Avocat Mr. X, ?

"Oui" dit-il.

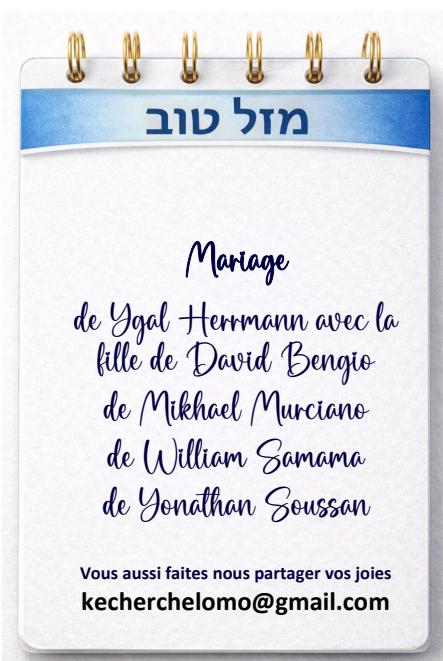
**Le Rav immédiatement le prie de le laisser descendre de cette voiture,**

"Puisque vous plaidez devant moi parfois pour vos clients, ce service que vous voulez me rendre s'appelle *שׁוֹחֵד*, corruption. Je n'ai pas le droit d'accepter"

L'Avocat répond "Mais quel rapport, je n'ai aucun procès de prévu devant vous?"

"Le *שׁוֹחֵד* a des effets même à long terme, je n'ai pas le droit".

Et le Rav est retourné attendre son Bus, sous la pluie.[Tiré du livre Mila Besela]



Vous aussi faites nous partager vos joies  
kecherchelomo@gmail.com

## RECEVEZ LE KECHER CHELOMO ET LES NEWS DE LA YECHIVA

Écrivez-nous par e-mail kecherchelomo@gmail.com

et n'hésitez pas à la partager autour de vous, ou à l'imprimer pour votre communauté !